

Claire Weeks, PhD is a Senior Research Fellow in Animal Welfare in the School of Veterinary Sciences at the University of Bristol.

Following a BSC in Animal Science at the University of Nottingham, Claire studied the behaviour and welfare of calves in various production systems, including veal, for her PhD at the University of Bristol. Claire's studies of farm animal behaviour and welfare have led to new techniques, advances in knowledge and underpin legislation and codes of welfare in several countries. She also undertakes consultancy, working with industry and charities undertaking knowledge exchange, training, market research and technical review reports and is an award-winning freelance journalist. The welfare of animals during marketing and transport has been one research theme during her career with several studies of poultry including research on heat stress in broilers and the fitness to travel of end of lay hens, along with pony and sheep transport welfare projects.

"I really think 24 hours is far too long for broilers - there is evidence of poor welfare (which can also reduce meat quality) beyond a 4 hour journey and a short lairage period (e.g. see Warriss et al 1992). Broilers are very young with a high metabolic rate and in my opinion even 12 hours would be too long for them."

"I would suggest adopting the terminology 'end of lay hens' as we have found by calling them 'spent' people inevitably regard them as worthless and treat them accordingly. It is now pretty much standard practice in government legislation and (Industry) codes of practice or assurance scheme standards in Europe to avoid the use of 'spent'."

Claire Weeks, Ph. D. est directrice principale de la recherche en bien-être animal à l'École des sciences vétérinaires de l'Université de Bristol.

À la suite d'un baccalauréat en sciences animales à l'Université de Nottingham, Claire a étudié le comportement et le bien-être des veaux dans divers systèmes de production, dans le cadre de son doctorat à l'Université de Bristol. Les études de Claire sur le comportement et le bien-être des animaux d'élevage ont conduit à de nouvelles techniques, à l'acquisition de nouvelles connaissances et à l'amélioration de la législation et des codes de bien-être animal dans plusieurs pays. Elle est également consultante, travaillant avec l'industrie et les organismes de bienfaisance afin de partager ses connaissances, participer à des formations, à des études de marché et des rapports d'examen technique, en plus d'être une journaliste indépendante primée. Le bien-être des animaux durant la phase de commercialisation et le transport a été un thème de recherche tout au long de sa carrière comprenant plusieurs études sur la volaille, dont des recherches sur le stress thermique chez les poulets, l'aptitude au voyage des poules pondeuses, de même que d'autres projets de recherche en bien-être animal concernant les poneys et les moutons.

« Je pense vraiment que 24 heures est beaucoup trop long pour les poulets – il y a des preuves qu'au-delà d'un voyage de 4 heures et d'une courte période de stabulation (voir Warriss et al 1992) les conditions de bien-être se détériorent (ce qui peut également réduire la qualité de la viande). Les poulets sont très jeunes, avec un taux métabolique élevé; à mon avis, même 12 heures serait déjà trop long pour eux. »

« Je suggèrerais d'adopter la terminologie « poules qui ne sont plus aptes à la production d'œufs » puisque, comme nous l'avons constaté en les appelant « poules de réforme », les gens les considèrent comme inutiles et les traitent en conséquence. Actuellement, la législation gouvernementale et les codes de pratique (de l'industrie) ou les normes relatives aux systèmes d'assurance en Europe évitent de recourir au terme « réforme ». »